

LES

Annales

du

Mont-St-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL

ET

CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

63^e Année — N^o 6



JUIN 1937

REDACTION ET ADMINISTRATION :

Au Mont Saint-Michel (Manche)

Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.

Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs

Statuettes de saint Michel (Métal)

- ARGENTÉES, SANS SOCLE : 5 fr. (5 cm.) — 6 fr. (7 cm.) — 17 fr. (10 cm.).
ARGENTÉES, SUR SOCLE : 10 fr. (5 cm.) — 13 fr. (7 cm.) — 28 fr. (10 cm.).
ARTISTIQUES (Saint Michel à la lance) :
Argentées ou bronzées fin, sans socle : 40 fr. (15 cm.) — 115 et 120 fr. (25 cm.).
Argentées ou bronzées fin, sur socle : 70 et 75 fr. (15 cm.) — 130 et 140 fr. (25 cm.).
Le port du colis postal en plus.

Médailles de saint Michel

- ALUMINIUM : 1 fr. 25 — 1 fr. 50 — 2 fr. la douzaine.
MÉTAL PATINÉ, ARTISTIQUES : 1 fr. — 2 fr. — 3 fr. — 5 fr. l'unité.
ARGENT PATINÉ, ARTISTIQUES : 3 fr. 50 — 4 fr. 50 — 6 fr. 50 — 8 fr. 50 — 10 fr. 50 — 12 fr. 50 l'unité.
OR ET TITRE « FIX », etc... : Prix divers, sur demande.

Chapelets de saint Michel

- COCOTINE : 1 fr. 50 — 2 fr. 25 — 4 fr. 50 l'unité.
IMITATION PIÈRES FINES : 5 fr. — 8 fr. 50.
Chaîne argent : prix divers
Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.
Choix considérable.

Imagerie

1. — *Chromo* (0,11 × 0,07). — L'Apparition de saint Michel à saint Aubert : 0 fr. 50.
2. — *Chromo* (0,11 × 0,07). — Notre-Dame du Mont-Tombe : 0 fr. 50.
3. — *Chromo* (0,11 × 0,06). — Saint Michel terrassant le Dragon. (tableau de Raphaël). Sur papier de luxe : 0 fr. 50.
4. — *Chromo* (0,11 × 0,06). — Saint Michel terrassant le Dragon (tableau de Raphaël) : 0 fr. 30.
5. — *Chromo* (0,09 1/2 × 0,05 1/2). — Saint Michel terrassant le Dragon (tableau de Raphaël) : 0 fr. 30.
6. — *Chromo* (0,11 × 0,07). — Saint Michel à l'énéée. Au verso : Prières prescrites par SS. Léon XIII ; ou : Promesses de saint Michel (chapelet) ; ou : Prière pour choisir saint Michel comme protecteur spécial : 0 fr. 25.
7. — *Chromo* Signet (0,10 × 0,04 1/2). — Saint Michel et le Mont Saint-Michel : « J'ai prié saint Michel de vous bénir ». Prière au verso : 0 fr. 20.
8. — *Photogravure noire* (0,11 × 0,06). — Saint Michel de Raphaël. Au verso : Invocation des Fils de France ; ou : Prières à saint Michel Archange : 0 fr. 15.
9. — *Photogravure bistre*, Si net (0,10 × 0,04 1/2). — Saint Michel et le Mont Saint-Michel. (« J'ai prié saint Michel de vous bénir ») Prière au verso : 0 fr. 15.
10. — *Gravure extraite du Missel de Desclée* (0,11 × 0,07). — Saint Michel genre ancien. Avec texte au verso (Prière à saint Michel) : 0 fr. 15. Sans texte au verso : 0 fr. 10.
11. — *Photogravure bistre ou noire* (0,11 × 0,07). — Saint Michel de Frémiet : 0 fr. 30.
12. — *Grandes gravures en couleurs*. — Saint Michel terrassant le Dragon, 19 × 26 : 2 fr. 50. — 24 × 34 : 3 fr. 25 — 32 × 42 : 5 fr. 50. — 39 × 51 : 8 fr. 75. — 54 × 73 : 15 fr.

Tous ces prix s'entendent : l'unité et franco. Remises par quantités, suivant importance de la commande.

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAIN MENSUELLE : *Le Culte du Sacre-Cœur en Russie* (p. 83). — INTENTION MISSIONNAIRE : *La manifestation de la vérité chrétienne aux disciples de Mahomet, par le moyen des écoles et des œuvres de charité* (p. 84). — MEMENTO (p. 85). — *Les Colorations de la Basilique*. P. FREMY (p. 86). — LA VIE DE L'ŒUVRE : *Procteurs* (p. 90). *Nouveaux associés* (p. 90) ; *Consécrations* (p. 90) ; *Vases sacrés* (p. 90). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (p. 91). — LES ANGES ET LES SAINTS (p. 93). — ACTIONS DE GRÂCES (p. 95). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 96). — BIBLIOGRAPHIE.

SAMEDI 19 JUIN 1937

Soixantième Anniversaire du Couronnement de l'Archange.

Sous la Présidence de :

Son Eminence le CARDINAL SUHARD
Archevêque de Reims.

Assisté de leurs Excellences :

N. N. S. S. : LOUVARD, évêque de Coutances.

PASQUET, évêque de Sées.

CHOQUET, évêque de Langres.

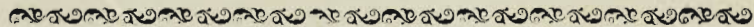
MARCADÉ, évêque de Laval.

Mgr MOISSONNIER, protonotaire apostolique, vicaire général de Langres.

Mgr LERIDEZ, protonotaire apostolique, vicaire général de Coutances.

Mgr EVEN, prélat de Sa Sainteté, supérieur de la Basilique de Pontmain.

La Manécanterie des « PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS » assurera le chant des Offices.



PROGRAMME

Samedi 19 Juin 1937

A partir de 5 h. 30. — Messes à l'Église paroissiale.

A 7 et 8 heures. — MESSES DE COMMUNION, à l'Église paroissiale.

A 10 heures, dans la Basilique Abbatiale :

GRAND'MESSE PONTIFICALE

célébrée par S. Ex. Mgr MARCADÉ, évêque de Laval.

Discours de S. Ex. Mgr CHOQUET, évêque de Langres.

A 14 h. 30. — Dans la Basilique Abbatiale :

VÊPRES PONTIFICALES

Salut solennel du T. S. Sacrement

Allocution de S. Ex. Mgr LOUVARD, évêque de Coutances.

MM. les Ecclésiastiques sont priés d'apporter leur habit de chœur.

PROGRAMME

exécuté

par la

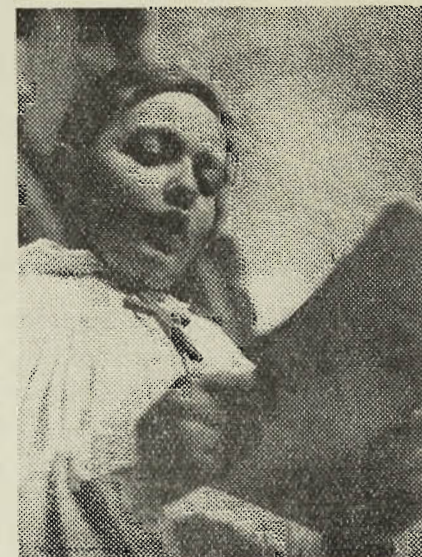
Manécanterie

des

"Petits Chanteurs

à la

Croix de Bois"



GRAND'MESSE (10 heures)

Entrée : Sacerdos et Pontifex..... Chant Grégorien
Gaudet in Caelis Vittoria

Propre de la fête Chant Grégorien
Kyrie et Gloria de la Messe « Ave Maria », Févin (fin
du XV^e siècle).
Credo Grégorien. Et Incarnatus est. — « Quarti Toni ». Vittoria.

Offertoire : Nos qui sumus R. de Lassus
Sanctus et Benedictus de la Messe « Quarti Toni ». Vittoria.

Agnus de la Messe « Douce Mémoire » R. de Lassus
— Acclamations Carolingiennes —

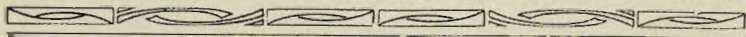
Sortie : En son temple sacré Mauduit

VÊPRES ET SALUT (14 h. 30)

Vêpres : Chant Grégorien et faux-bourbons divers.

Salut : Ego sum Panis Palestrina
Ave Maria Vittoria
Oremus pro Pontifice Chant Grégorien
Tantum Ergo..... sur un choral de J.-S. Bach

Sortie : Factus est repente..... Aichinger



Pour notre Neuvaine Mensuelle

(DU 15 AU 23 JUIN)

I

Le Culte du Sacré Cœur en Russie.

PRIVÉ d'églises, privé de prêtres, tel nous apparaît le pauvre petit troupeau de catholiques fidèles en Russie ! Parfois, à l'occasion de la Pâque orthodoxe par exemple, les journaux soviétiques ne manquent pas de signaler l'affluence dans les églises pendant la nuit de la Résurrection. En réalité, la persécution ne connaît point de trêve. Moins apparente peut-être, en tous cas menée avec moins de fracas, pour ménager sans doute les susceptibilités des pays dont les Soviets espèrent l'appui, elle ne se poursuit pas moins avec un acharnement méthodique. Les ruines sont immenses. Là où l'on comptait quatre cents églises avant la révolution, trente seulement subsistent. Fussent-elles remplies aux jours de fêtes, on voit tout de même ce que cette affluence laisse soupçonner de défections. Combien de prêtres de rite catholique oriental restent en liberté ? Peut-être une vingtaine. Dans un immense diocèse dont on pourrait imprimer le nom, il en reste un sur dix — et deux pour toute la Russie méridionale.

Chaque jour, à la demande du Souverain Pontife, les prêtres du monde entier récitent, après leur messe, pour la Russie, le « Salve Regina », et la prière à Saint Michel : « *Sancte Michaël Archangele, defende nos in praelio* »... Un effort nouveau est demandé à tous les fidèles pendant ce mois de Juin : celui d'offrir leurs bonnes œuvres et leurs prières pour que soit rendue à ces malheureuses populations la dévotion si humaine au Cœur de Notre Seigneur, siège et symbole de Son amour pour nous.

Les Associés de l'Archiconfrérie ne manqueront pas à leur devoir et sauront prier pour que « le Christ Sauveur et Roi du monde, si doux et humble de cœur, daigne rappeler à Lui-même et à Son église, les peuples de Russie — et qu'Il daigne leur accorder, avec une grande bonté, une vraie paix intérieure et extérieure — la joie chrétienne des âmes — avec une saine prospérité dans les affaires temporelles ».

L. B.

II

La manifestation de la vérité chrétienne aux disciples de Mahomet,

par le moyen des écoles et des œuvres de charité.

Les Mahométans, qui comptent environ 260 millions d'adeptes, sont si enorgueillis en leur religion ; ils méprisent tellement les autres formes de culte ; ils sont parfois si bien soutenus sur ce terrain par certaines puissances d'Europe et y trouvent si bien leur compte, que la vraie foi du Christ peut à peine être répandue parmi eux par la prédication et la presse.

L'expérience prouve, cependant, que le spectacle et les bienfaits des œuvres de charité catholiques ne les laissent pas indifférents. L'éducation est de ce nombre. Plus elle est poussée loin, plus son prestige est grand, plus son influence est profonde et irrésistible.

Que Saint Michel, l'Archange de lumière, nous fasse comprendre notre devoir envers ces rachetés ignorants de leur Rédemption — et qu'il aide nos missionnaires placés à pied d'œuvre à réaliser la parole de Notre-Seigneur : « Que votre lumière brille devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient notre Père qui est dans les Cieux », Matth. V. 16.

L. B.

Nous demandons à nos chers lecteurs et associés qui ne pourront venir au Mont le Samedi 19 Juin, d'être ce

jour, plus que jamais, en union de prières avec nous et avec les heureux pèlerins, aux grandes intentions de l'Eglise et de la France. Que cette journée du 19 Juin soit vraiment belle et utile, honorable à Dieu et à son Archange, profitable aux intérêts supérieurs de la Chrétienté.

MEMENTO

MESSES. — Chaque lundi du mois de Juin, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.

Samedi, 5 Juin, et Samedi 19 Juin (en la fête anniversaire du couronnement de l'Archange), messe pour les Zélateurs et Bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 1, 8, 15, 22, 29, 30 Juin ; 6, 13, 20, 27, 29 Juillet.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN JUIN : 1^o Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions. — 2^o Jour au choix Récitation quotidienne du Chapelet de Saint Michel. — 3^o Jour au choix. Archiconfrérie de Saint Michel.

NEUVAINES GÉNÉRALES DE JUILLET DU 15 AU 23. — Intention principale : Les Infirmiers religieux et laïcs. — Intention missionnaire : La multiplication et la prospérité des écoles en Afrique.

Les Colorations de la Basilique

Ce n'est pas seulement par l'harmonie et la variété de ses lignes que la basilique du Mont Saint-Michel fait l'admiration des connaisseurs ; les couleurs dont elle est revêtue ajoutent beaucoup à ses charmes et à sa beauté. Car elle est véritablement colorée. Ses colorations n'avaient certes pas été prévues par les architectes, elles ne sont pas l'œuvre des hommes mais, en majeure partie du moins, celle de la nature elle-même.

Quand, de la vaste plate-forme située à l'Ouest, on regarde le portail construit au XVIII^e siècle, on est frappé de sa belle teinte dorée. D'où provient cette riche et chaude coloration ? Quand on examine d'assez près cette muraille, on voit que les pierres granitiques qui la constituent sont recouvertes de plaques irrégulières, plus ou moins étendues, lobées sur leurs bords, fortement adhérentes à la roche. Ces plaques sont d'un jaune orangé plutôt foncé. Les botanistes y reconnaissent facilement une formation végétale qu'ils appellent un lichen. Ils ont placé celui-ci dans le genre *Xanthoria*. Ce nom tiré du grec signifie *jaune* ; il a été bien choisi puisque les plantes auxquelles il s'applique ont toujours une nuance plus ou moins proche de cette couleur. Les *Xanthoria*, surtout celui dont il est ici question, le *Xanthoria* des murs (*Xanthoria parietina*), sont des lichens très communs ; ils vivent de préférence sur les écorces d'arbres, les rochers, les murailles, surtout en des endroits secs et fortement éclairés. Ils possèdent une grande résistance aux agents destructeurs et particulièrement au vent, au froid et à la dessiccation. On comprend facilement, dès lors, comment notre lichen doré peut prospérer sur la façade occidentale de la basilique, qui est pourtant exposée à toutes les vicissitudes de l'atmosphère.

*
**

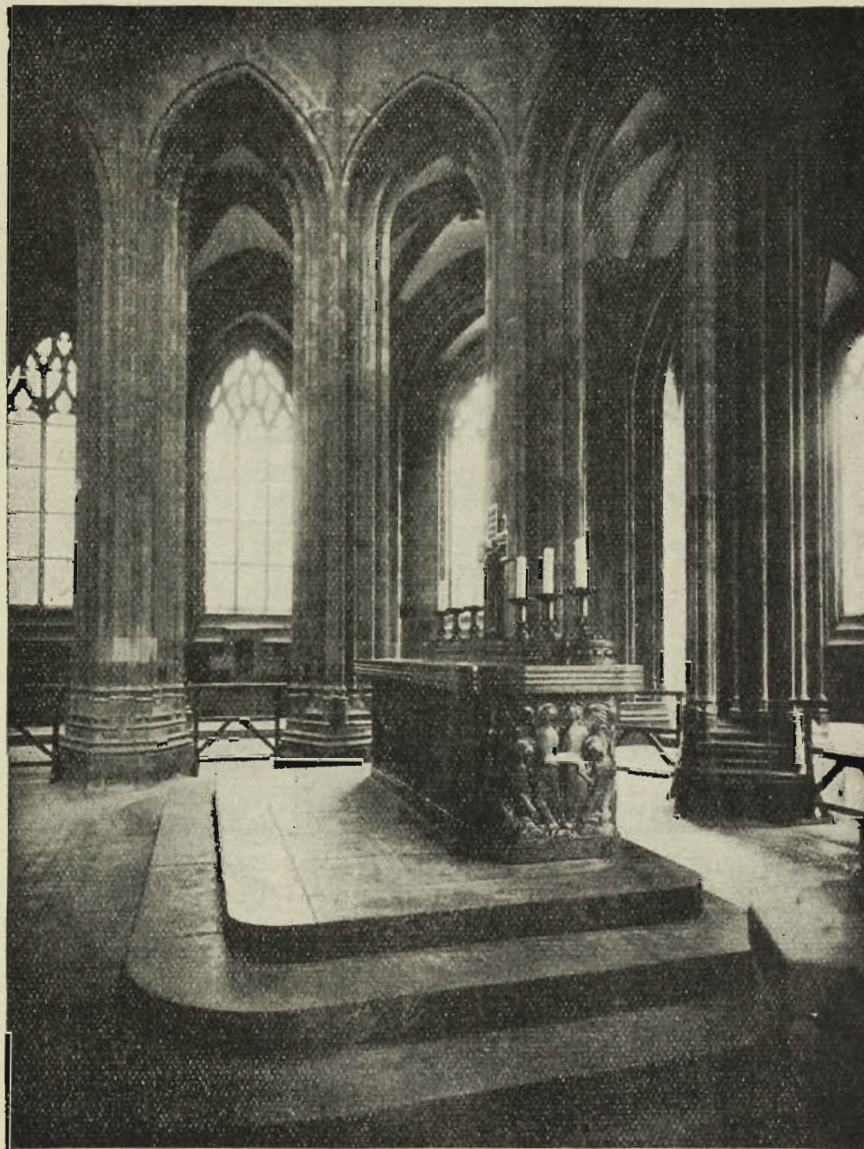
Quand de la plate-forme on pénètre dans la basilique elle-même, le regard est charmé par d'autres teintes, beaucoup moins vives il est vrai, mais d'autant plus agréables qu'elles contrastent entr'elles et se complè-

tent mutuellement : la nef est d'un rouge pâle, légèrement pourpré, et le chœur, d'un vert assez voisin de celui du bronze que le temps a patiné.

D'après les explications fournies par les « guides » et les gardiens qui conduisent les visiteurs, la coloration de la nef serait due aux incendies qui s'y sont produits à différentes époques : les pierres calcinées seraient devenues rouges. Explication fort simple et qui même, à la réflexion, paraît quelque peu simpliste. Quelle peut être en effet l'action du feu sur le granite ? A cette question il est difficile de trouver une réponse précise dans la littérature scientifique, d'autant plus qu'il y a granite et granite. Aussi, pour voir ce qu'il en est, j'ai soumis pendant plusieurs heures, à la température élevée d'un très grand fourneau de cuisine, trois gros morceaux de granites différents : l'un du Mont Saint-Michel, l'autre de Chausey, le troisième de Vire. Sur les trois échantillons, il s'est produit une vitrification partielle, une forte désagrégation de leurs éléments, et une coloration dorée de leurs micas. De bleuâtres qu'ils étaient, les échantillons de Vire et de Chausey sont devenus blancs. L'échantillon du Mont déjà blanc avant d'être soumis à l'action du feu (c'était un échantillon sans doute un peu altéré) est devenu plus blanc encore aux endroits non désagrégés ; aux endroits désagrégés, et à ceux-là seulement, il avait pris une teinte voisine du rouge saumon.

De ces faits, je pense qu'on peut tirer la conclusion suivante : ce n'est pas le feu, ou du moins ce n'est pas lui principalement, qui a rougi la nef de la basilique ; d'ailleurs il aurait en même temps fortement désagrégé et vitrifié les pierres, phénomènes qui auraient laissé des traces faciles à observer encore maintenant. Du reste, comme je viens de le dire, sur le granite de Chausey, qui a servi pour la majeure partie des constructions du Mont, le feu aurait produit une teinte blanche et non rouge.

Aussi est-il permis de penser que la couleur que présente maintenant la nef est celle, ou à peu près, qu'elle avait dès le début, parce que, en partie du moins, elle avait été construite avec un granite plus ou moins rouge. Ce granite existe au Mont lui-même, et lorsqu'on en fait le tour, on peut l'observer en place sur plusieurs points. Sans doute, une oxydation plus ou moins pronon-



INTÉRIEUR DE LA BASILIQUE. — LE MAÎTRE-AUTEL.

cée, effet du temps et des incendies, a pu modifier sa couleur primitive, mais non pas forcément le rendre plus rouge. Il ne faut pas confondre, en effet, ce granite rouge avec du granite « rouillé » qu'on peut voir ça et là dans les diverses constructions du Mont, en particulier dans les galeries qui surmontent les bas-côtés de la nef. Les teintes de ces deux sortes de granite sont bien différentes : l'une rouge, l'autre brunâtre.

*
**

L'explication de la couleur verte du chœur est moins laborieuse. Si l'on regarde de près les pierres qui paraissent les plus vertes, on voit qu'elles sont en partie couvertes d'un léger enduit, muqueux ou pulvérulent, d'un vert dont la nuance varie suivant les points observés. Au microscope, un botaniste un peu spécialisé reconnaît facilement que cet enduit est formé surtout par une algue verte très commune partout, et nommée *Proto-coccus viridis*. Elle est constituée par des colonies de petites cellules, sphériques quand elles sont normalement développées, et dont le diamètre varie entre cinq et quinze millièmes de millimètre. Une algue bleue, un *Chroococcus*, à cellules de même forme, mais encore plus petites, lui est souvent associée en proportions variables. Les colonies de ces deux algues sont souvent envahies par les filaments incolores d'un champignon qui tend à les lichéniser ; dans ce cas leur couleur se rapproche sensiblement de celle du vert-de-gris. Grâce à de courts crampons qu'elles émettent de place en place, les cellules de ces deux algues arrivent à se maintenir facilement sur les parois granitiques toujours un peu rugueuses. Jusqu'à présent, elles ne se sont pas fixées sur les joints en ciment, non sans doute parce que la composition chimique de ce substratum leur convient moins, mais parce que les cellules n'arrivent pas à s'y maintenir assez de temps pour y proliférer abondamment et y former de nouvelles colonies.

Ainsi de très humbles végétaux unissent-ils leur faible voix, pour le renforcer un peu et l'embellir notablement, au magnifique concert que les pierres somptueuses chantent à la gloire de Dieu et de son archange Saint Michel, réalisant ainsi la parole du prophète : « Plantes qui croissez sur la terre, bénissez le Seigneur, louez-le et exaltez-le à jamais ».

P. FRÉMY,

Docteur ès Sciences.

La Vie de l'Œuvre

PROTECTEUR. — M. Robert Vallée, Paris.

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 16 Avril au 16 Mai : 317 Associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 Avril au 16 Mai : 72 enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Jean et Pierre Aury (*Juvisy-sur-Orge*) ; Laurence Pouzalques (*Athis-Mons*) ; Joséphine, Joseph, Philomène, Yvonne et André Roux (*Réotier*) ; Marie-Claude et Giles Garbagnati (*Mulhouse*) ; Appoline, Marie-Louise, Thérèse et Cécile Eschenbrenner (*Guinzeling*) ; Pierre Sérafino (*Paris*) ; Georges Goldbronn (*Clermont-Ferrand*) ; René Nougis, Pierre Simonin, Suzanne Bell, Justin Lamielle (*Fallon*) ; Bruno d'Aligny (*Paris*) ; Marcelle et Paulette Guiguen, Emilie Rossi, Francis Estable, Robert Berca, Raphaël Berloquoio (*Nice*) ; Monique Rouquie, Pierre Seine (*Mazamet*) ; Odile Lentaigne (*Luc-sur-Mer*) ; Jacqueline Guillemet (*Jouy-sous-Thelle*) ; Henry Roux, Jean, Albert et André Ornetti (*Nice*) ; Lucien Dubois (*Nailloux*) ; Jacques Gambart (*Damery*) ; Vilphride Néron (*La Martinique*) ; Paul, Philippe, Marie et Blanche Abdellaoui (*Bagnières-de-Bigorre*) ; Albert Levasseur (*Neufosse*) ; Pierrette et Georges Drouet (*Sillé-le-Guillaume*) ; Joseph Marchina, Marie-Ange et Claude-Cécile Gallo, Jean, Joseph et Marie-Rose Bouin, Paul Vincent (*Bourbon-Lancy*) ; Mauricette Cerisier (*Saint-Avertin*) ; Yvette Evrard (*Sothevilleles-Rouen*) ; Jean, Michel, Pierre et Madeleine Carré (*Réotier-aux-Casses*) ; Michel Féron (*Vitré*) ; Janine Moucheux (*Montreux*) ; Jacqueline David (*Dijon*) ; Raphaël Chennevast (*Tilly*) ; Michelle Merlet (*Libourne*) ; Claude et Michelle Guillaumet (*Bonnebosq*) ; Yvette, Guy, Renée et Geneviève Breton (*Vains*) ; Marie et Louise Blancart (*Nice*) ; Louis Besnard (*St-James*).

POUR LES VASES SACRÉS. — Plusieurs bijoux. Une belle croix Henri II avec diamants et perles. Cordial merci.

Chronique du Mont Saint-Michel

En Mai, les jours plus longs, le temps plus beau, invitent à la sortie. Cette année les vrais pèlerins seront en avance sur les touristes de la Pentecôte.

Je citerai un groupe de jeunes filles du pays de Nantes qu'une seule visite ne satisfait point dans la soirée du Dimanche 9 Mai. Le lendemain il reviendra prier Saint Michel, non sans avoir d'abord invoqué tous les saints de l'église de Pontorson, où d'ailleurs se trouve une belle statue de l'Archange. Je savais, jusqu'à maintenant, qu'Avranches briguait l'honneur d'avoir été le lieu choisi par le Céleste Messager pour apparaître à Saint Aubert. Je le lui concédais puisqu'il le fallait. Mais que Pontorson s'érige en lieu de pèlerinage, ou plutôt qu'on le prenne pour tel, voilà une chose fâcheuse, ne le pensez-vous pas ?

Il ne commit pas cette erreur l'Institut *Sainte Agnès d'Asnières* (Seine), qui nous arriva le lendemain soir plein d'entrain, après une belle visite de la cathédrale de Chartres. Il y avait de l'eau : on en profita. Comment résister au charme d'une promenade en barque ! Saint Michel ne le défend pas, puisqu'il a choisi ce rocher « *au-péril-de-la-mer* ». Mais combien il aime une messe recueillie et des communions ferventes comme celles de tout ce groupe d'une piété distinguée et sans mièvrerie.

Le 12, des Bretons authentiques, avec langage et costumes du pays de Lorient. Leurs prêtres les accompagnent et les haranguent : Dieu merci !, le chapelain n'ayant point reçu tous les charismes de Pentecôte.

Un peu plus tard, des exclamations de joie à la vue de la statue de Jeanne d'Arc : point d'hésitation possible : ces gens viennent du pays d'Orléans, exactement : *Yèvre-la-Ville*, groupe de J. A. C. F., conduit par deux religieuses, mais bien catéchisé avant son départ par son curé. Quel plaisir d'accueillir des âmes aussi droites et aussi bien formées !

Le 13, mauvaise date ? Non. Dès le matin, un petit groupe de *Saint-Eloi d'Hazebrouck* (Nord) prie et communie. Ensuite 150 enfants de troupe, que les non initiés prennent pour des pompiers, adressent leur salut à la statue de Frémiet, au sommet de la flèche, plus qu'à celle de l'église paroissiale. L'une et l'autre ne sont-elles point l'image de Saint Michel ? Il semble que tout le monde ne le sache pas cependant. J'entendais, ce matin, de telles paroles : « *Dis ! qui c'est celui qui est placé là-haut ?* » (sic). La question n'était pas d'un enfant, mais, bel et bien d'une brave dame du 19^e siècle à son mari non moins brave et ignorant.

Elle ajouta : « *Il doit bien s'ennuyer !* ». — « Moins, pensai-je, qu'à vous écouter Madame ».

Mieux renseignés et plus édifiants, ces 70 Anciens Combattants de *Montmartin-en-Craignes* (Manche), venus l'après-midi pour visiter sans doute une merveille connue de vieille date, au moins de réputation, mais aussi pour remercier l'Archange, premier de tous les soldats, de sa protection sur eux et sur leur foyer pendant et depuis la tourmente. Ceci se place toujours à la date du 13.

— Le 14 et le 15 se trouvèrent des militantes de la croisade eucharistique de Bruxelles, Bordeaux, Toulouse. Lisieux les avait groupées de si loin et de pays si divers pour des journées d'étude en vue d'un apostolat plus fécond. Saint Michel acheva leur formation : venues touristes, elles repartirent pèlerines et elles nous reviendront retremper leur âme ici mieux qu'en beaucoup d'endroits moins remplis de souvenirs et de paix.

Les foules de Pentecôte peuvent venir. Elles n'y manqueront ni le Samedi, ni surtout le Dimanche et le Lundi. Combien défilèrent, je ne dis pas sur la digue, mais dans notre église paroissiale, pour faire hommage à *Monsieur Saint Michel*, d'un salut, d'une prière et d'un cierge. Plusieurs milliers chaque jour. Rarement on y vit une telle affluence. Un groupe de Routières de Paris et un autre de jeunes filles de *Saint-Sulpice de Favières* (Seine-et-Oise), firent acte de pèlerins de façon plus étoffée et voulurent bien accorder, à l'Archange, quelques minutes d'attention et de réflexion. Il saura s'en souvenir.

Terminons cette chronique sur le pèlerinage aussi pieux que pittoresque des paroisses de la côte normande. C'est un fort groupe de 150 personnes de tout âge et de tout sexe qui affronta les grèves dans la matinée du Lundi de Pentecôte. Méritoire, dit-on, fut la traversée des rivières Sée et Sélune encore hautes en raison des pluies précédentes. Mais quel entrain chez ces braves gens de *Genêts Vains*, *Dragey* et *Bacilly*. Comment en serait-il autrement, quand ils ont à leur tête le si sympathique et si optimiste curé de Genêts ! Du chant, il y en eut sur la grève — dans la rue — à l'église. Il fut si animé qu'il força, de façon manifeste, l'attention et la sympathie. Une telle manifestation de foi donne un cachet très heureux à cette journée de grande foule en vacances. Les gens de la côte et l'abbé Levallois méritent notre reconnaissance. Elle leur est acquise. Nous leur disons : A l'an prochain ! et à vous, cher lecteur : Au Samedi 19 Juin !

Ce 17 Mai 1937.

L. B.

LES ANGES ET LES SAINTS

LA BIENHEUREUSE JEANNE BONOMO

(SUITE)

Atteinte par une maladie qui nécessite une opération, la Mère Jeanne-Marie s'abandonne aux médecins malgré toutes ses répugnances. Alors s'avance, devant ses yeux, une théorie d'anges, portant des croix, des couronnes, des palmes ; et le divin Sauveur paraît dans l'état où Il subit la flagellation ; et c'est dans une extase d'amour qu'a lieu l'intervention chirurgicale, sans même que la malade en ait conscience.

Ses souffrances physiques ne sont rien à côté de ses souffrances morales. Ainsi, sans aucune raison, elle se voit, à plusieurs reprises, privée de la communion, et pour l'humilier davantage, on la lui refuse ostensiblement devant toute la Communauté, quand elle se présente à la Table sainte. Sa résignation est si agréable à Dieu qu'un ange vient, qui prend une hostie dans le

ciboire et la lui donne. Le prêtre, témoin de ce prodige, en est tout bouleversé. Reconnaissant le tort qu'il a eu, bourrelé de remords, il ne veut plus exercer ses fonctions, du moins pour un temps et, en expiation de sa faute, il fait construire une petite chapelle dédiée à l'Ange Gardien.

*
**

Ces faits extraordinaires finissent par ouvrir les yeux des personnes les plus prévenues contre la Mère Jeanne-Marie. A la rénovation des charges, elle est élue Abbesse.

Son Ange Gardien l'assiste de plus en plus. Elle multiplie les miracles. Satan, qui en est jaloux, trouve encore des esprits mal disposés pour l'accuser de prodigalité, pour lui reprocher de gaspiller les biens de la Communauté. Mais elle n'a pas de peine à sortir justifiée de ces accusations, et pour n'être pas un sujet de trouble, elle se démet de ses fonctions.

En 1664, elle est élue de nouveau. Ce second abbatiat est, comme le premier, une suite de miracles opérés par la Providence pour couvrir les charités de la Mère Jeanne-Marie ; et celle-ci est toujours en butte aux accusations malveillantes de la jalousie ; mais elle demeure « ferme dans la foi », comme elle l'a toujours été ; c'est là ce qui lui a permis de s'élever au sommet de la Sainteté, à travers tant d'écueils.

Redevenue Prieure sur la fin de sa vie, elle en profite pour acquérir une humilité encore plus grande et c'est dans la paix la plus parfaite que, le 1^{er} mars 1670, se termine cette existence si mouvementée.

Alors, autour de la dépouille mortelle de la Moniale, il n'y a plus qu'une voix pour proclamer sa sainteté. Celles de ses sœurs qui ne l'avaient pas comprise, les prêtres qui l'ont traitée si durement, s'unissent maintenant aux Anges pour célébrer ses vertus (1).

G. M.

(1) Tous les faits rapportés dans cette notice sont empruntés à la *Vie de la Bienheureuse Jeanne-Marie Bonomo*, par Dom du Bourg, O. S. B. — Paris, Perrin et C^{ie}, 1910.

ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — *Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.*

Aude. — SAINT-NAZAIRE D'AUDE : Je vous adresse sous ce pli ce que j'avais promis à saint Michel en actions de grâces pour la guérison miraculeuse de mon petit neveu abandonné par trois médecins. Merci à saint Michel pour avoir été exaucé. J. P. — **Charente Inférieure** — BREUIL-MAGNÉ : Une messe d'actions de grâces à saint Michel. J. G. — **Gironde.** — BORDEAUX : Plusieurs associés reconnaissants des prières faites à leurs intentions pendant la neuvaine mensuelle. Demande de protection pour une affaire difficile. J. M. — **Isère.** — VIZILLE : Messes d'actions de grâces à saint Michel. J. V. — **Loire-Inférieure.** — Verri à saint Michel qui m'a guidé depuis 18 ans dans ma lourde tâche. Qu'il veuille bien continuer à m'aider à la direction d'une maison troublée par une puissance diabolique. G. P. — Reconnaissance pour une heureuse maternité et la bonne santé de mes chers enfants. Que Dieu continue de nous bénir. P. L. — **Lot** — MARTEL : La grâce insigne que vient de m'obtenir saint Michel m'incite à m'adresser à lui dans mes vicissitudes M. L. Enuagé par une perspective de grève qui menace quelqu'un qui m'est cher, je n'hésite pas à m'adresser à mon angelique protecteur. M. (à suivre)

Adieux à nos Chers Défunts

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Aisne. — RIBEMONT : M. l'abbé Roy, curé-doyen. — **Allier.** — MONT-LUÇON : M. Martial Thomas, Tertaire de Marie. — **Ardennes.** — VAIMBRESSY : Mlle Marie Cury, très fidèle abonnée. — **Aube.** — TROYES : Mme Poinot. — **Bouches-du-Rhône.** — MARSEILLE : M. Laurent Rondel. — **Calvados.** SAINT-PAIR SUR-MER : Sœur Marie de l'Eucharistie. Professe jubilaire des Carmélites Déchaussées. — **Ille-et-Vilaine.** — JANZE : Mme Leduc. — **RENNES** : M. l'abbé Millon, associé très fidèle. — **Maine-et-Loire.** — CHAUDRON-EN-MAUGES ; M. Pinéau. — **Manche.** — PONTORSON : Mlle Anne Colin. — **AVRANCHES** : M. l'abbé David ; Sœur Barthélemy ; M. l'abbé Lagaieté. — **MONTFARVILLE** : M. Fauvel. (à suivre)

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam !*

Le Gérant : FR. SIMON.

BIBLIOGRAPHIE

Monsieur Vincent, saint de Gascogne, par ARMAND PRAVIEL. Collection « Idéalistes et Animateurs ». — Un volume in-12, format 19 x 12. VIII-186 pages, très joliment présentée. Prix : 7 francs ; port. 0 fr. 65. — Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris (VIII^e).

Le régionalisme réclame ses saints, même ceux qui par leur taille, appartiennent à l'humanité tout entière.

Et c'est pourquoi Armand Praviel pense justement qu'il est bon de rappeler que M. Vincent était un Gascon et que la saveur du terroir explique celle qui se dégage de cette figure d'un si haut relief.

Sans doute Vincent, petit berger des Landes, quitta de bonne heure le pays natal pour ne plus y revenir, mais l'empreinte gasconne resta ineffaçable sur ce caractère prodigieusement doué de qualités humaines.

L'auteur nous retrace les principaux épisodes qui jalonnent cette existence mouvementée, le curé de Clichy, l'aumônier des galères, le conseiller des grands, le fondateur des prêtres de la Mission (Lazaristes) et des Filles de la Charité.

Toute la vie charitable du XVII^e siècle Monsieur Vincent la résume et la magnifie qui a mérité d'être nommé : « Le grand Saint du grand siècle ».

La Sainte Maison de Lorette, « Grand Miracle du Monde », d'après la Tradition, l'Histoire et les Documents, par l'Abbé G. GOREL. Un vol. in-8^o de 220 pages avec gravures, 12 fr.

Chez Téqui, libraire-éditeur, 82 rue Bonaparte, Paris (VI^e).

Cet ouvrage, véritable synthèse des dernières publications parues sur la « Translation de la Santa Casa à Lorette, Province du Picenum (Italie) », répond aux attaques de l'hypercritique contemporaine. Il est appuyé de six lettres épiscopales, en particulier de celle de l'Archevêque de Galilée et de Nazareth.

Présenté au Cardinal Pacelli, secrétaire de Sa Sainteté, Son Eminence a bien voulu l'encourager personnellement. (Lettre du 18 Août 1932).

Mgr TISSIER : *Les Puissances morales et surnaturelles des femmes*. In-12, 4^e mille, 1937. Prix : 10 fr. ; franco, 11 fr. ; étranger, 12 fr. Librairie P. Téqui, 82 rue Bonaparte, Paris (VI^e).

On appelle les femmes « le sexe faible » et cependant tout le monde convient de l'influence prépondérante qu'elles exercent dans la société humaine. L'évêque de Châlons analyse dans ce volume les puissances morales et surnaturelles des femmes par le dévouement, la vertu, la foi, la douleur, la douceur, la charité, l'éducation et le sacrifice. Il suffit de relire cette énumération attentivement pour se rendre compte combien la puissance féminine est grande dans ces différents domaines, surtout quand elle est fortifiée par la grâce et par la pensée de l'au-delà. L'éminent auteur montre comment les femmes chrétiennes peuvent réaliser toutes ces puissances en étant des « artistes de vertus, de charité, de vérité et d'influence sociale ».

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S^t-MICHEL

Du 15 Juin au 15 Juillet 1937.

DATES	PLEINES MERS				DATES	PLEINES MERS			
	matin	hauteur	soir	hauteur		matin	hauteur	soir	hauteur
Juin	n. m.	m. c.	h. m.	m. c.	Juillet	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
15 M	10 34	11.35	23. 1	11.45	1 J	10 35	11 45	23. 1	11.65
16 M	11.31	10 90	2 V	11 33	11.30
17 J	0.01	10.85	12.36	10.70	3 S	0. 7	11.50	12.45	11.35
18 V	1.14	10.75	13.48	10.75	4 D	1.25	11 50	14. 4	11.65
19 S	2.22	10.75	14 53	10.90	5 L	2 43	11.80	15.18	12.25
20 D	3 22	10.90	15.50	11.20	6 M	3.51	12 30	16.24	12 85
21 L	4.15	11.30	16.39	11.75	7 M	4 55	12.85	17.23	13 30
22 M	5.01	11.55	17.22	12.10	8 J	5.53	13 15	18 19	13.70
23 M	5.43	11.90	18.02	12.45	9 V	6 43	13.45	19. 8	13 90
24 J	6.22	12.20	18.39	12.65	10 S	7.31	13.45	19.53	13.80
25 V	6.58	12.35	19 16	12.80	11 D	8 11	13 20	20.30	13.50
26 S	7.34	12.40	19.51	12.80	12 L	8 49	12.85	21. 6	13.05
27 D	8.07	12 40	20 25	12.70	13 M	9.24	12 35	21 42	12.40
28 L	8.41	12.25	20.57	12 60	14 M	10 1	11.70	22 20	11.65
29 M	9.17	12.05	21.34	12.30	15 J	10.41	11.05	23 05	10 95
30 M	9.52	11.75	22.14	12.	16 V	11.33	10.60

LES PLUS BELLES MARÉES : 7, 8, 9, 10, 11, Juillet.

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours du Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure *solaire*. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, *plus tôt que plus tard*. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL (Service d'Autobus ou Train).

DÉPARTS DE PONTORSON : 7 h. 05 ; 8 h. 10 ; 8 h. 23 ; 10 h. 15 ;
10 h. 35 ; 12 h. 10 ; 13 h. 15 ; 14 h. ; 15 h. 40 ; 17 h. ; 19 h. 20.

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 7 h. 28 ; 9 h. ; 9 h. 30 ; 12 h. ;
12 h. 30 ; 13 h. 35 ; 14 h. 55 ; 16 h. 15 ; 17 h. 45 ; 18 h. 05 ; 20. h.

Le trajet de Pontorson au Mont dure environ 20 minutes.